

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Band: 109 (2011)
Heft: 6

Artikel: Une peur ajoutée à d'autres
Autor: Bauman, Zygmunt
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-949935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans une société «liquide»

Une peur ajoutée à d'autres

Sociologue polonais installé au Royaume-Uni depuis 1972, l'octogénaire Zygmunt Bauman observe minutieusement ses contemporains depuis plusieurs décades. En aucune manière, il n'est le spécialiste de l'obstétrique moderne ni de la psychologie parentale. Il parle d'ailleurs très peu de l'arrivée de l'enfant dans le couple. En revanche, il scrute toutes les autres peurs qui hantent les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Et ces peurs ne manquent pas de résonner sur cet événement très intime qu'est la grossesse, surtout quand il s'agit d'une première grossesse ou d'une grossesse imprévue.

Alors que nous revendiquons un «développement durable» pour la survie de notre planète, nos existences individuelles sont envahies par une mouvance et une fugacité telles qu'elles en deviennent «liquides». Les nouvelles technologies ont encore accentué le mouvement engagé dans la seconde moitié du XX^e siècle. Tout ce qui était encore «solide» devient «liquide»: nos amitiés, nos amours, notre carrière professionnelle, notre identité même. C'est ainsi que Zygmunt Baumann résume la fragilité de nos vies.

Certes, nous sommes sans cesse «connectés»: à notre téléphone portable, à l'Internet et à Facebook. De ce fait, nous sommes «toujours là» et, tant que les messages abondent, nous avons l'impression d'exister. Le contenu de ces messages importe peu: c'est leur nombre et leur enchaînement continu qui comptent. Il faut qu'ils affluent, dans un rythme de va-et-vient ininterrompu, dans un tourbillon virtuel. Mais, tout peut s'arrêter sur un simple «clic» dès que l'engagement semble trop dangereux pour l'un des partenaires plus méfiants que les autres.

Nous apprenons qu'il faut «être dur»

Le sociologue Zygmunt Baumann attire notre attention sur les séries télévisées aujourd'hui très prisées, et plus particulièrement les émissions de «télé-réalité». Elles font l'éloge de la méfiance (et non la confiance) et elles se basent sur un principe de survie (par tous les moyens, surtout les plus vils, il faut «durer»): «La vie est un jeu dur pour des gens durs, tel est le message. (...) Si vous n'êtes pas plus durs et moins scrupuleux que

tous les autres, alors ils vous liquideront, avec ou sans remords» (Bauman, *L'amour liquide*, 109).

Autre fait relevé par Zygmunt Baumann: les suppléments de magazines grand public fournissent des modèles de «couples mitoyens» et nous suggèrent de ne plus vivre ensemble. «Ces révolutionnaires des relations' (...) ont crevé l'étouffante «bulle du couple» pour «faire comme ils veulent». Leur couple est à mi-temps. Ils exècrent l'idée de devoir partager une maison et un ménage, préférant conserver des domiciles, comptes bancaires et cercles d'amis distincts, et partager le temps et l'espace quand ils en ont envie – et s'abstenir quand l'envie n'est pas là. De même que le travail à l'ancienne s'est divisé en une succession de temps flexibles, emplois divers et projets à court terme, et de même que l'achat ou la location de propriété à l'ancienne tendent de nos jours à être remplacés par une occupation en multipropriété et des voyages organisés – le mariage à l'ancienne, version «jusqu'à ce que la mort nous sépare», déjà écarté du coude par la cohabitation soi-disant temporaire «pour voir si ça fonctionne», se voit remplacé par des «réunions» flexibles à temps partiel» (Bauman, *L'amour liquide*, 51).

Dans une société «liquide», nous survivons sans liens ni attaches ni amarres. Nous tenons à vivre ensemble mais séparément, à rester à la fois proches et distants. Au départ, c'est peut-être très excitant, plein de promesses, de se mettre ainsi à l'abri des entraves et des renoncements. A la longue, cela peut entraîner bien des frustrations et une anxiété grandissante.

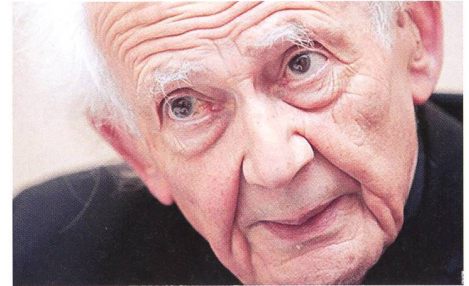
Parce que garder constamment ses distances, cela signifie aussi être toujours menacés d'abandon. Nous vivons alors avec une peur constante d'être «jetés», mis au rebut:

«Nous redoutons tous d'être abandonnés, exclus, rejetés, trahis, reniés, laissés pour compte, dépourvus de ce que nous sommes, privés de ce que nous voulons être. Nous avons peur de nous retrouver seuls, désemparés, malheureux, sans une main amie qui se tend vers nous» (Bauman, *Identité*, 127).

«Être rejeté» devient une peur incessante

Pour atténuer cette peur, nous avons recours au «Cocooning», dans la chaleur douillette d'un chez-soi confortable, et aux «ersatz» de consommation. Nous pouvons par exemple nous passionner brièvement pour une voiture «dernier cri», pour notre nouvel animal domestique (que nous trouvons «adorable» en moyenne durant trois mois seulement)... ou pour les bébés des publicités qui réveillent des émotions profondément enfouies. Mais, dit Zygmunt Bauman, avoir des enfants relève aujourd'hui d'une décision – en principe, on engendre plus «par accident» – et c'est même la décision la plus éprouvante qui soit, parce qu'elle engage pour longtemps, très longtemps, et parce que c'est l'un «des achats les plus coûteux que le consommateur moyen puisse faire au cours de toute sa vie» (Bauman, *L'amour liquide*, 57).

En outre, à force de recourir aux messages instantanés, nous



Zygmunt Bauman

avons perdu la faculté d'aller spontanément vers les autres: «Le face-à-face nous intimide. Nous avons pris le réflexe de dégainer notre téléphone portable et de tapoter frénétiquement sur le clavier pour échapper à notre destin, aux interactions complexes, brouillonnes, imprévisibles et contraignantes vers les «vraies gens» qui nous entourent. Plus nos communautés virtuelles sont vastes (et creuses), plus les communautés réelles nous semblent difficiles à instaurer et à consolider» (Bauman, *Identité*, 129).

Dans ces conditions socioculturelles, la grossesse et l'annonce d'une prochaine parentalité peuvent venir heurter des manières de penser et des habitudes de vie qui n'offraient – jusque là – aucune place à un nouvel être humain aussi dépendant et exigeant, bien éloigné du monde virtuel, qu'est le nouveau-né, puis l'enfant, enfin l'adolescent. Tout un travail de préparation devient dès lors urgent, indispensable, incontournable.

Josianne Bodart Senn

Références

- Bauman Zygmunt: L'amour liquide. De la fragilité de liens entre les hommes.* Hachette, 2008, 191 p.
Bauman Zygmunt: Identité. L'Herne, 2010, 136 p.

Représentation de la césarienne

Nous savions que le Brésil battait les records en matière de taux de césariennes, avec plus de 80% dans le secteur des cliniques privées. Les magazines féminins étant un des meilleurs pourvoyeurs d'informations susceptibles d'influencer le choix des femmes, une analyse des articles traitant de ce thème a semblé pertinente pour une équipe de chercheurs.

A cet effet, Maria Regina Torloni et ses collègues ont sélectionné quelque 118 articles parus entre 1988 et 2008, dans 13 magazines différents, tous écrits par des auteurs brésiliens. 87% d'entre eux comptaient plus d'une page et 98% étaient illustrés.

Résultats

- Si 30% des articles ne mentionnaient aucun bénéfice de la césarienne, 43% en indiquaient trois ou plus. Les bénéfices les plus souvent relevés étaient la réduction de la douleur (plus de 50%) et la commodité pour la famille et les professionnels de la santé (env. 40%).
- 18% ne mentionnaient aucun risque à court terme et 66% ne citaient aucun risque maternel ou périnatal à long terme. Les conséquences maternelles à court terme les plus fréquemment citées (dans 40% des textes) étaient une plus lente récupération ainsi que le fait que la césarienne était le mode le moins naturel de mettre un enfant au monde.
- Environ un tiers des articles mettaient en évidence le fait

que les femmes avaient un rôle passif en cas de césarienne et qu'elles perdaient le contrôle du processus d'accouchement, ce qui était rangé parmi les caractéristiques négatives.

- 20% seulement des articles parlaient de risque accru d'hémorragie, d'hystérectomie ou de transfusion sanguine et 14% mentionnaient le risque de mort maternelle.

Conclusions

Les magazines féminins publiés au Brésil n'apportent pas d'informations de bonne qualité. La représentation de la césarienne est, la plupart du temps, équilibrée mais elle semble ignorer les autres modalités d'accouchement. Elle est donc incomplète et elle conduit les femmes à regarder la césarienne sous l'angle d'une pratique de routine. Elle vise à minimiser (et à sous-estimer) les risques maternels et périnataux associés à la césarienne.

Source: Maria Regina Torloni, et al. Portrayal of caesarean section in Brazilian women's magazines: 20 year review. BMJ 2011; 342: d276.

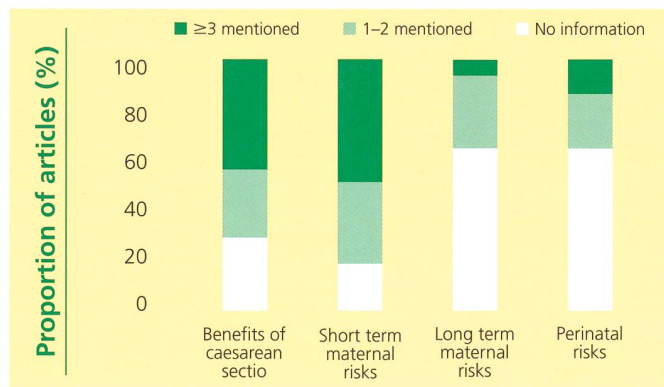


Figure 1. Qualité (plus de 3 mentions / 1 ou 2 mentions) de l'information ou Absence d'information dans les 118 articles analysés (magazines féminins brésiliens entre 1998 et 2008): bénéfices de la césarienne, risques maternels à court terme, risques maternels à long terme, risques périnataux.

Congrès sur l'allaitement maternel 23 et 24 septembre 2011 Hôtel Arte à Olten



L'allaitement maternel au fil du temps

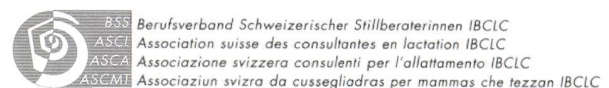
Thèmes actuels

- Adipositas - prévention chez l'enfant allaité
- Influence du diabète sur l'allaitement maternel
- les problèmes et les maladies des seins pendant l'allaitement
- Le développement neurologique du nouveau-né
- Le reflux gastro-oesophagien chez le bébé allaité
- Les cicatrices de la naissance – Influence sur la mère
 - L'enfant et l'allaitement maternel
- Assurance de la qualité lors du conseil de l'animatrice et beaucoup d'autres thèmes..

Profitez de l'occasion

pour un échange d'expérience, entretien de rapports interdisciplinaires, enrichir votre savoir, trouver un soutien dans vos propres solutions de maternage

Organisateurs



Programme et Informations:
Congrès d'allaitement 2011
Case postale 139, 6055 Alpnach Dorf
www.stillkongress2011.ch